Contester, dialoguer, agir :
Notre conception du syndicalisme.

Quand le ministère fait la sourde oreille, la tension monte

Réunis pour les personnels de Sorbonne Université réaffirme son soutien aux mobilisations lycéennes et étudiantes, qui témoignent d'une inquiétude profonde face au désengagement de l'État et à la dégradation des conditions d'études et de travail dans l'enseignement supérieur et la recherche.

Face à l'ampleur de la mobilisation, particulièrement forte dans les universités franciliennes, le gouvernement continue de faire la sourde oreille, y compris aux interpellations des présidentes et présidents d'université.

Cette situation pèse lourdement sur la communauté étudiante comme sur les personnels, dont le quotidien est perturbé par les blocages et parfois par des incidents que nous condamnons fermement. **La violence n'est jamais une réponse. Le silence non plus. Le ministère ne peut plus ignorer cette crise : il doit entendre les revendications de l'ensemble de la communauté universitaire et y apporter des réponses concrètes.**

Le syndicalisme ne se résume pas à la radicalité des postures.

Défendre les revendications lycéennes et étudiantes ne signifie pas cautionner les intimidations et les violences. **Lorsque certains collègues appellent à la désobéissance civile ou considèrent que la souffrance des étudiantes et étudiants privé·es de cours ne pèse guère, nous nous interrogeons sur leur conception de la responsabilité syndicale et la valeur qu'ils accordent au dialogue, au débat et à la diversité d'opinion.**

Cette logique de confrontation à tout prix rappelle certaines pratiques qui, à l'époque de l'UPMC, empêchaient la tenue du CT et du CHSCT, reléguant au second plan la souffrance des collègues et la prise en compte de leurs difficultés, au profit du seul rapport de force avec la gouvernance.

Une radicalité de posture qui se retourne contre Sorbonne Université, ses personnels et sa communauté étudiante ne saurait tenir lieu de ligne syndicale.

Pour Réunis, contester et s'opposer peuvent être nécessaires, mais un syndicat doit aussi savoir négocier, dialoguer et, surtout, ne jamais perdre de vue que sa raison d'être est avant tout de défendre les personnels et de contribuer à faire émerger des solutions concrètes. **La force d'un syndicat ne se mesure pas à sa capacité à attiser les conflits, mais à celle de faire avancer les choses.**

Pas d'université ambitieuse sans moyens !

Former, chercher, innover, accompagner les étudiantes et étudiants : ces missions exigent des financements pérennes, des personnels en nombre suffisant et des conditions de travail à la hauteur des ambitions affichées. On ne peut pas exiger toujours davantage de l'université tout en lui donnant toujours moins de moyens. On ne peut pas demander aux équipes de compenser indéfiniment ce manque de moyens par leur engagement. On ne peut pas demander aux personnels et aux étudiantes et étudiants de travailler dans des conditions dégradées, dans des locaux inadaptés, parfois difficilement accessibles aux personnes en situation de handicap et insuffisamment protégés du froid comme des fortes chaleurs. **Il est urgent de donner à l'université les moyens de remédier à cette situation!**

Notre action se mène à tous les niveaux : aux côtés de la gouvernance de Sorbonne Université pour défendre auprès du gouvernement les moyens nécessaires à notre université, mais aussi en interne auprès de cette même gouvernance pour faire avancer les dossiers qui relèvent de décisions locales. **C'est dans cet esprit que Réunis s'est mobilisé pour la mise en place du CIA et la révision à la hausse des IFSE.** Car défendre les personnels, c'est aussi obtenir une juste reconnaissance de leur travail et de leurs responsabilités. C'est dans cet esprit que le syndicat Réunis s'attache à faire vivre un dialogue constructif au sein des instances et accompagne chaque année des personnels dans leurs démarches.

Une université ambitieuse ne peut pas fonctionner durablement à crédit, en comptant sur le seul engagement de ses personnels pour pallier le manque de moyens.

Si vous aussi vous pensez que collectivement on avance plus loin, que le dialogue est plus efficace que la confrontation systématique et que notre université mérite que nous unissions nos efforts pour améliorer les conditions de travail et le quotidien de l'ensemble de la communauté universitaire, votez **Réunis pour les personnels de Sorbonne Université** aux élections professionnelles du 3 au 10 décembre prochains !